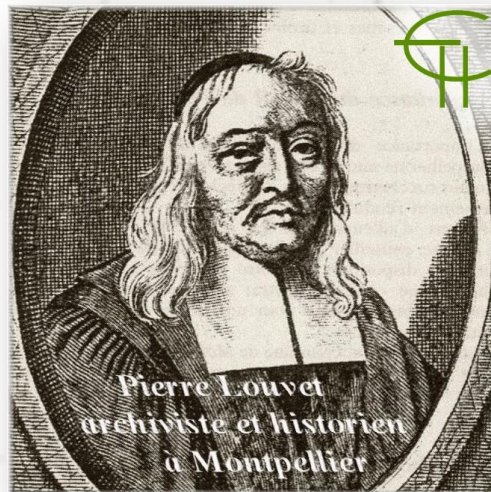


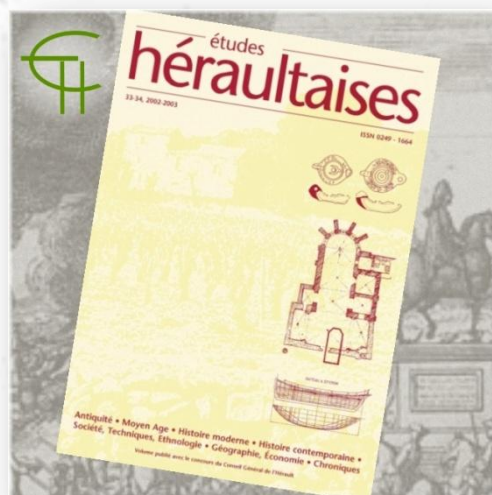
**Article : Pierre Louvet : archiviste et historien à Montpellier**



Auteur (s) : .....*Mathieu MÉRAS*

Nombre de pages : ..... 2

Année de parution : 2001



# *Pierre Louvet*

## *archiviste et historien à Montpellier*

Mathieu MÉRAS

*Bien que né ci Beauvais, le 3 février 1617, Pierre Louvet, de nos jours, n'est guère connu en Beauvaisis. Historien du Languedoc et de la Guyenne, mais aussi de la Provence, il n'a pas excité la curiosité récente des chercheurs. Bien qu'il ait classé les archives municipales de Montpellier, nul ne songea, en 1984, au moment du Congrès des Sociétés savantes qui se tint en cette ville, à évoquer le souvenir de son premier archiviste.*

### *Une vie errante*

Après une enfance studieuse à Beauvais, Pierre Louvet, enfant d'une famille fort pauvre, devint docteur en médecine peut être à Aix-en-Provence.

En 1647 environ, il épouse Marguerite Achard dont il eut deux fils François et Jean-Pierre. Il vit alors à Sisteron qu'il appelle sa « seconde patrie »<sup>1</sup>.

Mais, très rapidement, il se tourne vers l'étude de l'histoire et va mener une vie errante dans le Midi de la France.

### *Pierre Louvet et l'éclipse*

En 1654, nous trouvons Pierre Louvet à Marseille où il enseigne la géographie. C'est alors qu'il se distingua à l'occasion d'une éclipse du soleil.

« Il alla ensuite à Marseille, dit Moreri, où il parut avec honneur en plusieurs rencontres. Une fois, entre autres, un charlatan qui avoit eu l'adresse d'assembler quantités d'honnêtes gens et de populace, pour traiter en leur présence, de la magie, de l'astrologie, des éclipses et des prédictions qu'il prétendoit qu'on pouvoit faire par le moyen de ces connaissances, séduisant le peuple par ses vains discours, M. Louvet, après l'avoir entendu discourir tant qu'il voulut, le réfuta avec tant de force et de solidité devant la même assemblée et dévoila si bien la fausseté de tout ce qu'il avoit dit, que tout le monde fut honteux de la crédulité qu'il avoit eue pour cet imposteur, et combla M. Louvet de louanges et d'honneurs. C'étoit la veille d'une éclipse qui parut en ce tems-là. Les médecins surtout, dont M. Louvet avoit pris le parti, firent partout son éloge, et le firent scavoit à leurs confrères de Montpellier, en sorte qu'y étant allé quelque temps après il en fut accueilli d'une manière très honorable. Il enseigna la géographie dans cette dernière ville, et eut entre ses écoliers plusieurs présidents et conseillers de la Cour des Aydes »<sup>2</sup>.

Comme on le voit, très curieusement, ce ne sont pas ses connaissances historiques, mais sa culture scientifique (astronomie et géographie) qui frappa l'esprit des présidents et conseillers de la Cour des aides de Montpellier ; sciences dont on connaît par ailleurs le développement à cette époque.

En 1655, nous trouvons Louvet à Montpellier, ville qui devait être familière au médecin qu'il était. C'est alors qu'il va publier son premier ouvrage *l'Abrégé de l'histoire du Languedoc*. D'emblée il se situe parmi les historiens régionalistes. Il ne manque pas de le dédier au gouverneur de la province, le prince de Conti.



### *Le grand œuvre de Montpellier*

Si l'ouvrage n'est qu'une compilation jugée assez sévèrement par Léon Galle établie « surtout d'après les travaux de Catel et de Marca », il n'en va pas de même pour le grand œuvre qu'entreprend

... alors Louvet, l'inventaire des archives de la ville de Montpellier qu'il rédigea beaucoup plus tard, à partir du 22 avril 1662. Louvet devait exécuter l'inventaire du fonds des grandes archives ». Il recevait un traitement mensuel de 50 livres. Le 30 juin, on évalua à quatre ou cinq mois le délai nécessaire à l'achèvement de ce grand œuvre. Expéditif, Pierre Louvet se mit sans tarder au travail.

Le 11 septembre, on ajouta un crédit de 200 livres. Les « vacations et journées du sieur Louvet » couvrirent une période de 10 mois. Généreuse, le 19 mai, la commission chargée de vérifier le travail proposa un nouveau crédit de 700 livres. Notre archiviste aurait ainsi perçu un total de 1 200 livres. Bien cher pour un travail d'archives, estimeront sans doute les consuls de Montpellier. On ne lui accorda, pour son Inventaire des vieux papiers, anciens actes, des grandes archives de la ville de Montpellier que « la somme relativement peu élevée de 800 livres » (Berthelé). Et pourtant, on avait demandé à notre homme d'ajouter une table à l'inventaire du grand Charrier. Et les horaires de Pierre Louvet nous font rêver. Il y avait travaillé une année entière « depuis les trois heures du matin jusqu'à six heures du soir, avec grande assiduité, fidélité et sincérité ». Le fruit de ces veilles et de ces journées fut un registre, in-folio de 404 feuillets, « d'une écriture menue et régulière » (Berthelé). Si le grand œuvre de l'inventaire de Montpellier subsiste et lui valut les éloges, au siècle dernier, de Berthelé, archiviste de l'Hérault, moins heureuse son *Histoire de Montpellier* écrite d'après les matériaux des archives, ne fut pas publiée et son manuscrit en est perdu.

Notons que l'inventaire de Louvet suivant une tradition ancienne était ordonné « suivant l'ordre alphabétique des armoires, cassettes et tiroirs ».

### *L'importance du travail de Pierre Louvet*

L'importance du travail d'inventaire de P. Louvet à Montpellier ne saurait être sous-estimée. Joseph Berthelé, son lointain successeur à la fin du siècle dernier, lui a, d'ailleurs, pleinement rendu justice<sup>3</sup>.

Notons d'ailleurs dans ce travail le rôle capital de M. Rignac, conseiller à la Cour des Aides de Montpellier, qui mit à la disposition de notre archiviste « sa très riche bibliothèque »<sup>4</sup>. Ce magistrat avait reconnu l'importance d'archives bien classées pour une bonne administration de la justice financière.

Garriel, doyen et chanoine de Montpellier, auteur d'un ouvrage sur les évêques de Maguelonne, prodigua ses lumières à Louvet dans le domaine de l'histoire ecclésiastique<sup>5</sup>.

### *La méthode de Pierre Louvet*

Comme on l'a vu après avoir classé les archives municipales de Montpellier, Pierre Louvet entreprit d'écrire l'histoire de la ville. Fondé sur les archives, le travail était solide comme on l'a vu plus haut, le manuscrit en est maintenant perdu<sup>6</sup>. Regrettons-le pour Louvet et pour Montpellier.



*La Grande Mademoiselle dont Louvet était l'historiographe.*

### **1899--1999**

En 1899, Joseph Berthelé, archiviste de l'Hérault, acheva son grand inventaire des archives de Montpellier commencé en 1895, renouant ainsi la tradition de Pierre Louvet. C'est alors qu'il lança une grande enquête sur son prédécesseur dans toute la France.

Comme on le sait, elle fut fructueuse, notamment dans le Rhône, où Joseph Berthelé trouva en Georges Guingue son confrère aux archives du Rhône et en Léon Galle, président de la Société des Bibliophiles Lyonnais, des correspondants fort actifs. Ils publièrent une biographie et une bibliographie des travaux de Pierre Louvet qui demeure encore une trace essentielle.

Souhaitons qu'un siècle plus tard, cette grande enquête régionale et « transversale », soit reprise et continuée<sup>7</sup>.

### **Notes**

1. Sur sa jeunesse : M. Méras, « Pierre Louvet, archiviste et historien », *Histoire et archives*, 3, 1998, p. 9-10.  
L. Galle, Pierre Louvet, dans *Histoire du Beaujolais*, 1903, I, p. XXIII-LXIII.
2. Moreri, *Dictionnaire*.
3. L. Galle, *op. cit.*, p. XXXVII-XXXVIII, et Berthelé Joseph, *Inventaire des archives communales de Montpellier*. Grand chantier, Montpellier, 1895-1899.
4. L. Galle, *ibid.*, p. XXXII.
5. *Ibid.*, p. XXXII.
6. François Louvet, fils de l'auteur, aumônier des galères, en possédait le manuscrit. Son père n'avait dû trouver d'éditeur. La ville de Montpellier n'avait sans doute pas jugé bon de le publier (cf. L. Galle, *op. cit.*, p. XXXIX, note 1).
7. Outre L. Galle, voir M. Méras, « Pierre Louvet, archiviste et historien » (*Histoire et archives*, 3, 1998, p. 9-22). De même, « Pierre Louvet, archiviste errant gazetier, recteur du Collège de Villefranche » (*Bull. de l'Académie de Villefranche*, 1988, p. 81-87).



**HISTOIRE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE :**

*Sylvie LHOSTIS, Marie-Gilberte COURTEAUD*, La première Commission archéologique de l'Hérault (1819-1824) et les rapports d'Etienne Sicard et d'Aimant Touchy sur les « antiquités » de la région montpelliéraine et d'Alexandre Du Mège sur la découverte de l'inscription de Régimont (Poilhes) par François MAZEL ;

*Alice COLBY HALL*, Nouvelles remarques sur le sceau conventuel de Saint-Guilhem-le-Désert au XIII<sup>e</sup> siècle ;

*Thierry RIBALDONE*, Le castellas de Tournemire (Moulès-et-Baucels, Hérault) ;

*Adeline BEA*, Notre-Dame de Grâce de Sérignan. Réflexion sur les étapes de la reconstruction d'un grand édifice gothique.

**HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE :**

*Mathieu MÉRAS*, Pierre Louvet, archiviste et historien, et Montpellier ;

*Bernard CHÉDOZEAU*, Architecture et liturgie. L'abbaye royale de Saint-Thibéry de la congrégation de Saint-Maur (ancien diocèse d'Agde) ;

*Frédéric MEYER*, L'évêque contre les récollets : la querelle des sacrements dans le diocèse de Saint-Pons-de-Thomières à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle ;

*Jean-Louis BONNET*, Les Mélair-Parant, artisans carcassonnais du XVII<sup>e</sup> siècle au service de la cathédrale de Saint-Pons-de-Thomières ;

*Philippe HUPPE*, Privilèges et naissance : une harmonie disparue. La baronnie du Pouget et la vicomté de Plaissan au XVIII<sup>e</sup> siècle ;

*Henri VIDAL*, Les grandes orgues de la cathédrale de Lodève ;

*Josef SMETS*, 1766 : la fin d'une lignée de seigneurs languedociens, les Roquefeuil ;

*Serge SOUPEL*, Les notes du Voyage sentimental en France et en Italie de Sterne, par Paulin Crasous, censeur, traducteur et professeur éclairé ;

*Ian CAMPBELL ROSS*, Entre la joie et la tristesse : le séjour de Laurence Sterne à Montpellier (1763-1764) ;

*Laurent FÉLIX*, Jean-Baptiste Pillement, un peintre des paysages dans l'Hérault, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ;

*Richard PARISOT*, Montpellier et sa région au XVIII<sup>e</sup> siècle à travers les récits de voyageurs germanophones ;

*Adelaïde DE PLACE*, L'oratorio pour le sacre de Napoléon d'Antoine Fabre d'Olivet ;

*Marie PESSIOT*, Le buste de A. Fabre d'Olivet par Charles-Antoine Callamard (1769-1815) ;

*Catherine PAPINI*, La confrérie des pénitents blancs de Castelnaud-de-Guers, de la restauration de 1809 à la vente de la chapelle en 1921 ;

*Jean-Paul LEGROS, Jean ARGELÈS*, Henri Marès (1820-1901) vainqueur de l'oidium ;

*Jean-Claude GAUSSENT*, Le testament de Louis Médard : un modèle républicain et patriote ;

*Jean-Claude RICHARD et John ALDRED*, John Claude Nattes (1765-1839) aquarelliste « anglais » compagnon de Jean-Marie Amelin (1785-1858), et Victor-Ferdinand de Nattes (1795-1881), directeur du Musée Fabre de Montpellier (1837-1881) (I) ;

*Louis SECONDY*, Le rôle des clercs et des religieux dans l'enseignement à Agde de 1650 à 1905 ;

*Bernard DERRIEU*, L'art selon la Troisième République à l'École des Beaux Arts de Montpellier ;

*Jean-Paul LAURENS*, Pour une sociologie des institutions scientifiques locales : le cas de l'Institut de Chimie de Montpellier (1889-1957) ;

*Samuel SERRE*, Le syndicalisme ouvrier dans le bassin industriel de Bédarieux (1910-1914) ;

*Philippe SECONDY*, Regard sur le fascisme dans l'Hérault : La difficile implantation du Parti Populaire Français (1936-1944) ;

*Jean ROBIN*, Les belligérants dans le ciel du Languedoc pendant la Seconde Guerre Mondiale 1939-1945.

**SOCIÉTÉ, TECHNIQUES, ETHNOLOGIE :**

*Jérôme PRUNEAU*, De l'ancrage culturel à l'empreinte sportive : évolution des processus identitaires dans la joute languedocienne ;

*Richard LAURAIRE*, Les vigneron et la coopérative languedocienne : entre littératures, patrimoine et traçabilité ;

*Emmanuelle COULOMB*, Résistance non violente en maquis héraultais : la communauté de l'Arche de la Borie Noble.

## LANGUES ET LITTÉRATURE RÉGIONALES, TOPONYMIE :

*Daniel MOULIAS-CARRAT*, L'exploitation d'un registre de notaire, Toponymie et espace anthropisé dans la région de Clermont-l'Hérault à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle ;

*Jean-Pierre CHAMBON*, L'origine de Montpellier : à propos d'une contribution récente ;

*Pierre TRINQUIER*, Anne de Rulman et ses recherches sur la langue du pays ;

*Roland ANDRÉANI*, Les Renouvier dans la société montpelliéraine (1790-1863) ;

*Laurent FEDI*, Charles Renouvier et l'Allemagne après 1871 : l'annexion du criticisme, une revanche philosophique ;

*Guy BARRAL*, Les revues littéraires à Montpellier avant 1914 ;

*Christine MARICHY*, Localités non identifiées aux environs de Saint-Clément-de-Rivière et de l'apport des monographies microtoponymiques.

## CHRONIQUES, NOTES ET INFORMATIONS :

*Jean NOUGARET*, Archéologie médiévale, histoire de l'art. Bibliographie (1998-2000) ;

*Jean-Luc LAFFONT*, *Martine SAINTE-MARIE*, Essai de bibliographie sur les États du Languedoc

## NOTES ET INFORMATIONS (1999-2000-2001)

*Les Presses du Languedoc :*

- Etienne Moulinié (1599-1676), intendant de la musique aux États du Languedoc Jean-Louis Bonnet et Bérengère Lalanne

*Bernard CHEDOZEAU :*

- De Brantôme à Villemagne-l'Argentière : A propos de plans mauristes

*Jean-Claude HÉLAS :*

- Un évêque de l'an mil, saint Fulcran, évêque de Lodève (Hérault)

*Marcel GUY :*

- La confrérie des Pénitents Blancs de Montagnac (Hérault)

*Laurent FEDI :*

- Un nouveau livre sur Charles Renouvier (1815-1903) : Au principe de la République. Le cas Renouvier, de Marie-Claude Blais

*Laurence CHATEL DE BRANCION :*

- Mémoires inédits de Cambacérès

*Christian JACQUELIN :*

- Le Bistrot des Ethnologues

*André SOUYRIS-ROLLAND :*

- Mémoire des volontaires de la BLL

*J. FRAYSSENGE :*

- Livres en Hérault et Aveyron

*Geneviève GAVIGNAUD-FONTAINE :*

- Aux origines de la coopération vigneronne.

*J. BONNET :*

- La Résistance au coup d'État du 2 décembre 1851.

*Walter KETTEMANN :*

- Une thèse et histoire sur les réformes monastiques de Louis le Pieux et sur le rôle de Saint-Benoît-d'Aniane.

*Jean-Claude RICHARD :*

- Raoul Joseph Lambert (18 mars 1914-16 mai 1969) ;
- Catharisme et cathares ;
- Les Platter toujours bienvenus ;
- L'érudition mauriste à Saint-Germain-des-Prés ;
- Nouvelle revue d'onomastique ;
- 1848, 1851 et le cent cinquantième anniversaire de la 2<sup>e</sup> République et de la Résistance au coup d'État du 2 décembre 1851 ;
- Moulins et meuniers : des techniques, des sociétés.

*Jean de CLARIS :*

- Taureaux et... corridas.

<http://www.etudesheraultaises.fr/>

